



Une partie de loutres avec un fusil aux champignons

Mahrk Gotié

Jack essaya de la sortir, et ça ne se passa pas comme d'habitude. D'habitude, il ne sentait pas grand-chose, juste un truc visqueux, rougeâtre, un genre d'animal ridé avec des poils, une excroissance dégueulasse, qui pendouillait ici et là, oisive, chancelante, se contentant de répandre régulièrement les restes de ses beuveries quotidiennes, et là, cette fois, rien ! Absolument rien ! Il ne succomba pas à la panique. Il replaça la chose dans son caleçon, comme s'il avait encore des couilles, et retourna près de son plumard où l'attendait sa femme dont il ne se rappelait même plus le nom.

– Hé, bébé, réveille-toi, fit-il en la secouant brutalement. Je n'ai plus rien entre les jambes, *on m'a coupé la pine !*

– Tu n'as jamais rien eu dans le pantalon, répondit-elle en bâillant, alors retourne te pieuter. De toute façon, pour ce que tu en faisais de ta queue, elle peut bien reposer loin de toi ! Allez, viens dormir.

– Dormir ? Dormir ! Comment veux-tu que j'aille me coucher alors que je pisse le sang ? Non mais regarde, REGARDE ! Tu la vois bien la tache rouge, là, tu la vois ? Je dois aller à l'hôpital, tu m'entends ? Emmène-moi à l'hosto en vitesse !

– Je ne vois rien, dit-elle sans même ouvrir les yeux, tu sais quelle heure il est ? On en reparlera demain, d'accord ?

Tout à coup, Jack réalisa. *C'est un putain de cauchemar, pensa-t-il, je suis encore en train de pioncer. C'est pour ça que Lola ne réagit pas, parce que ce n'est pas réel. Oui, c'est ça, ce n'est pas réel. Il faut que je me calme sur la petite.*

Soulagé, Jack se rendit dans la cuisine et ouvrit une bouteille de whisky qu'il attaqua directement au goulot. Puis il décida de réveiller Lola. Il était en train de rêver, alors il pouvait tout se permettre. Il s'approcha d'elle, enleva les couvertures d'un coup sec et lui flanqua une bonne claque sur le cul. Elle se leva en sursautant.

– T'es malade ou quoi ?

– Aide-moi à retrouver mon dard, bébé, tu comprends, j’y tiens. Je te promets que si tu me le retrouves, je m’en servirais à nouveau, et je t’offrirais un monde de plaisir.

– Toi ? Un monde de plaisir ? Ben voyons. Tu déliras, Jack, tu bois trop. Mais bon, puisque je suis debout, je vais quand même te filer un coup de main, qu’on puisse retourner se coucher.

– Chérie, je t’aime !

Lola prit son homme par le bras et ils allèrent directement dans la salle de bain. Elle ramassa le morceau de chair purulent du bout des doigts et le lança à Jack.

– Hé ! Fais attention ! Même si c’est un rêve, je t’ordonne de respecter mon saint torpilleur ! gronda-t-il.

– Que fait-on, maintenant ? grommela-t-elle, on la raccroche ou tu la mets dans un bocal en souvenir ?

– On la raccroche, pardi !

Je n’ai jamais fait un rêve aussi surprenant, murmura Jack dans sa barbe. Il dénicha un rouleau de scotch et, méticuleusement, comme si sa vie en dépendait, il essaya de raccrocher son kiki. Lola se résolut à accepter son délire. Elle attrapa l’engin de Jack pendant que celui-ci l’entourait d’un mètre de scotch, et bien sûr, il hurla de douleur.

– Putain, cria-t-il, mais ça fait horriblement mal ! Surtout pour un rêve ! Comment je peux avoir aussi mal alors que ce n’est pas réel ? J’ai la tête qui tourne, bébé, on arrête. Je ne peux pas supporter une telle douleur !

– T’es qu’une mauviette !

– Va te faire foutre ! Ça marchera jamais ! Même si je parvenais à faire tenir ma queue, je ne pourrais jamais m’en servir à nouveau !

– Et alors ? fit-elle d’un air méprisant, tu ne t’en servais jamais, de toute façon. Tu n’es qu’un sac à vin. Ta pine te sert simplement à évacuer ta bibine, alors balance-la par la fenêtre qu’on en finisse !

– Non, j’y tiens trop, à mon distributeur d’orgasmes ! Je m’en séparerai jamais ! Jamais !

La patience de Lola toucha à sa fin. Elle quitta la salle de bain et alla dans la cuisine. Elle prit une autre bouteille et se mit à boire. Boire pour oublier la réalité

sordide dans laquelle elle évoluait. Vivre avec un fou, chaque jour, depuis tant d'années. Au final, elle était peut-être devenue la plus tarée des deux. Elle ne le supportait plus, lui et son alcoolisme, lui et ses potes minables, lui et sa vie de merde. Elle aurait dû le quitter, tout simplement. Faire ses valises et recommencer ailleurs, plutôt que de le mutiler de la sorte. Elle avait pété les plombs. Trop de pression, ou peut-être pas assez.

Quand elle retrouva Jack, celui-ci était allongé au milieu de la salle de bain, le ventre couvert de sang. Il pleurait.

– Ferme les yeux, murmura Lola, t'es épuisé. Il ne s'agit que d'un cauchemar. Quand tu reprendras tes esprits, tout sera redevenu comme avant. Je serais là, avec toi, et nous continuerons à nous détruire mutuellement...

– Tant mieux, soupira Jack. À demain, ma chérie.

– À demain.